

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 5

Artikel: Eglisau : 25 Jahre Rheinstau = les 25 ans de son barrage

Autor: H. H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

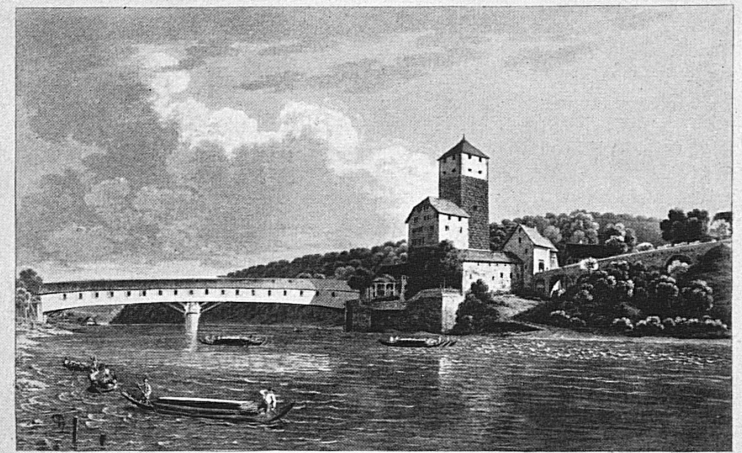
Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EGLISAU

25 Jahre Rheinstau

Les 25 ans de son barrage



DIE RHEINBRÜCKE ZU EGLISAU

Der Gross St. Michaels Kirche am Rhein
General-Untermeister des Eglisauer Stadts
Bauamt des Gross St. Michaels Kirche
am Rhein

Stich des Schlosses Eglisau mit der alten Holzbrücke.

Estampe représentant le château d'Eglisau et le vieux pont de bois.



Das 1919 abgebrochene Eglisauer Rheinquartier mit der Schiffsmühle und dem Wasserrad im Strom; Blick flussaufwärts.*

Le quartier du Rhin à Eglisau, démolé en 1919, avec le moulin et sa roue dans le fleuve; vue en amont du fleuve.



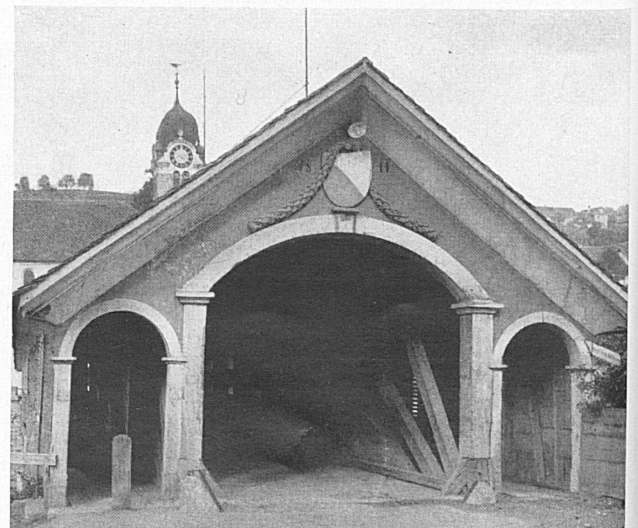
Häusergruppe bei der Kirche von Eglisau vor dem Abbruch (rechts Salzhaus, links alte Holzbrücke).*

Groupe de maisons près de l'église d'Eglisau avant la démolition (à droite le «Salzhaus», à gauche le vieux pont de bois).

Von hoher Warte über dem Zürcher Rhein genießen wir einen Ausblick von überwältigender Schönheit. In der Tiefe fließt der majestätische Strom, aus dem schluchtartigen Waldtal zwischen Rheinsberg und Buchberg kommend, am alten Brückenstädtchen Eglisau vorbei. Südwärts gibt die Mulde von Seglingen, umsäumt von Rheinsberg und Laubberg, mit ihrer markanten Profilierung den Blick weit ins Zürcherland und zum grandiosen Alpenkranz frei. Im Norden erblicken wir, eingebettet zwischen Rhein und Klettgaubergen, das Rafzerfeld mit seinen unzähligen Kornfeldern, seinen hellstimmenden Rebbergen und wärschaften Bauerndörfern. An der Stelle, wo die Straße Zürich—Schaffhausen den Rhein überquert, ist in vorzüglicher Verkehrslage im Frühmittelalter das Rheinstädtchen Eglisau mit dem gegenüberliegenden Schloß gegründet worden.

Das alte Städtchen mit seinen drei enggescharten Häuserzeilen, seiner fleißigen Bevölkerung, die sich aus dem Acker- und Weinbau und dem Gewerbe ernährt, hat schon manche Blüte- und Krisenzeit erlebt und besonders in der neueren Zeit auch in seinem anziehenden Äußeren allerlei Umgestaltungen erfahren. Vor 25 Jahren ist die imposante Rheinbrücke, welche nach dem Abbruch der ehrwürdigen Holzbrücke gebaut wurde, dem Verkehr übergeben worden. Jenes Ereignis bildete beim Bau des Kraftwerkes Eglisau den Schlußakt in der Neugestaltung der zürcherischen Rheinlandschaft. Gewiß haben schon im letzten Jahrhundert die Neuanlage der Hauptstraße, der Abbruch der Tore und des Landvogteischlosses sowie später der Bau der hohen Eisenbahnbrücke dem mittelalterlichen Stadtbild in seinem malerischen Anblick neue Züge verliehen. Bei all diesem Wirken blieb aber der natürliche Rahmen erhalten. Noch erfreuten die ursprünglichen Ufer mit ihren Schilfdickichten und markanten Konturen das menschliche Auge; der Strom belebte mit seinen jahreszeitlichen Rhythmen die Umgebung und trug den von der Nordsee zum Laichen aufwärtssteigenden Lachs.

Durch den Bau des Kraftwerkes Eglisau und den dadurch verbundenen Aufstau des Rheins um 7,5 m bei Eglisau hat das Landschaftsbild mannigfaltige Wandlungen erfahren. An Stelle des rauschenden Stroms erfüllt jetzt ein «Stausee» die tiefste Talsohle zwischen Rheinsfelden und Rüdlingen. Im Weichbild des Städtchens hat die



Der südliche Brückenkopf der ehemaligen Holzbrücke.
La tête de pont sud de l'ancien pont de bois.

alte Holzbrücke der 300 m flussabwärts gelegenen Steinbrücke weichen müssen. Das Rheinquartier mit dem Salzhaus, das an die einst blühende Rheinschiffahrt erinnerte und die interessante Schiffsmühle, wie auch das 1880 über der Mineralquelle erbaute Kurhaus fielen dem Stau zum Opfer. Flussaufwärts verschwand das reizende Fischerdörfchen Oberried in den Fluten. An Stelle des Kurhauses ist 1924 die bekannte Mineralwasserfabrik errichtet worden.

Hat auch die einzigartige Landschaft — der Südbalkon des Zürcher Unterlandes — der Technik Opfer bringen müssen, so hat sie in ihrem neuen Gewande bemerkenswerte Aspekte gewonnen. Noch immer sind landschaftliche Schönheit, gepaart mit wohlthuender Ruhe, Vorzüge dieser Gegend, wo an den sonnigen Hängen der bekannte «Eglisauer» heranreift.

Der gestaute Rhein ladet zu vielseitigem Wassersport ein, und der Wanderer erfreut sich auf manchen abgeschiedenen Wegen der stillen Winkel am grünen Strom, der zahlreichen Wassertiere und der Reiher, welche über den sanften Hügeln und dem Wasser kreisen. Eine Wanderung durch das verträumte Städtchen, durch prächtige Mischwälder, an gepflegten Rebbergen vorbei nach Rüdlingen, immer im Anblick des herrlichen Stromes, wird zum einmaligen Erlebnis.

H. H.

D'une éminence dominant le Rhin zuricois, on jouit d'une vue d'une beauté saisissante. Très bas, et venant de la vallée encaissée et boisée formée par le Rheinsberg et le Buchberg, le fleuve coule, majestueux, sous les murs de la vieille petite ville d'Eglisau. Au sud, encadrée par le Rheinsberg et le Laubberg, la dépression de Seglingen dégage la vue sur la campagne zuricoise et sur la grandiose chaîne des Alpes. Au nord, bordé par le Rhin et les montagnes du Klettgau, on aperçoit le Rafzerfeld avec ses champs de blé innombrables, ses vignobles lumineux, et ses villages cossus. La petite ville rhénane d'Eglisau et le château qui lui faisait face ont été construits au début du moyen âge en un lieu idéal, à l'endroit où la route Zurich—Schaffhouse traverse le Rhin.

La vieille petite ville, avec sa triple rangée de maisons étroitement serrées, avec sa population laborieuse, qui vit de ses champs, de ses vignobles et du commerce, a passé par maintes périodes florissantes, par des époques de crise aussi, et tout récemment encore, elle a subi dans son aspect extérieur, si attrayant, toutes sortes de modifications. Il y a vingt-cinq ans, l'imposant pont qui franchit le Rhin et qui a été construit en remplacement du vénérable pont de bois, a été ouvert au trafic. Cet événement, en corrélation avec la construction des forces motrices d'Eglisau, constitue le dernier acte des changements apportés au visage de la campagne zuricoise baignée par le Rhin. Certes, au cours des siècles précédents, la correction de la rue principale, la démolition des portes de la cité et du château du bailli, de même que plus tard l'édification du grand pont de chemin de fer, avaient déjà donné des traits nouveaux au caractère moyenâgeux et pittoresque de la ville. Cependant, malgré tout, le cadre naturel ne fut pas altéré. Comme auparavant, les rives avec leurs forêts de roseaux et leurs contours caractéristiques, égayaient l'œil humain; le fleuve, que remontaient les saumons, donnait, avec son rythme éternel, de la vie à la région.

Le paysage a subi de profondes modifications à la suite de la construction des forces motrices d'Eglisau et de l'élévation du niveau du Rhin, de plus de sept mètres près d'Eglisau, qui en est résultée. Dans la profonde vallée qui s'étend entre Rheinsfelden et Rüdlingen un lac artificiel a remplacé le fleuve impétueux. Sur le territoire de la petite cité, le vieux pont de bois a dû céder la place à un pont de pierre jeté trois cents mètres en aval. Le quartier situé au bord du

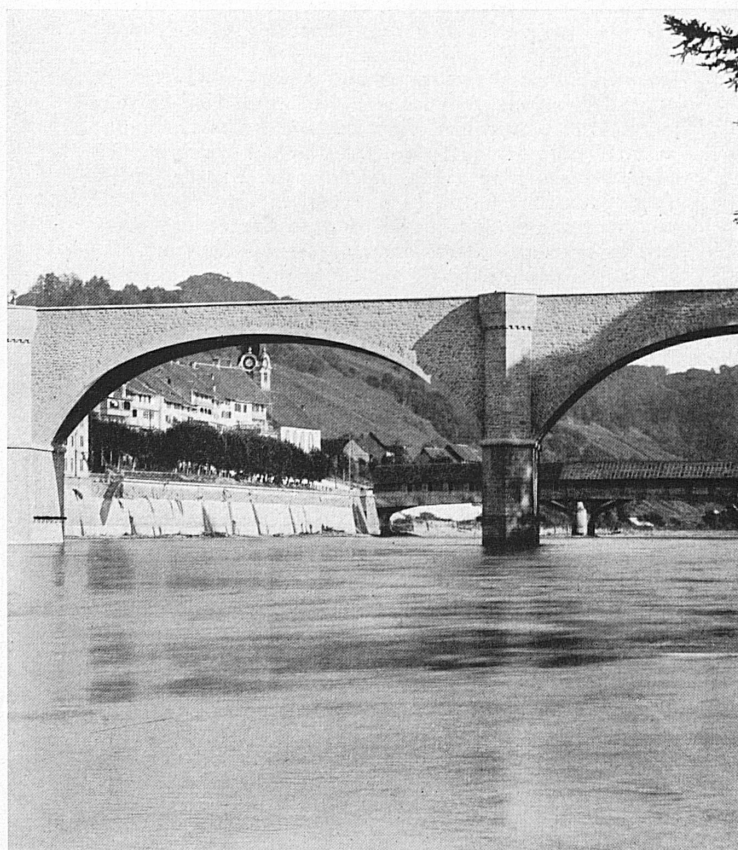
Rhin, avec le «Salzhaus» qui rappelait la navigation fluviale, jadis florissante, et l'intéressant «Schiffsmühle», de même que le Kurhaus bâti en 1880 à l'emplacement de la source d'eau minérale, furent victimes du barrage. En amont, le ravissant village de pêcheurs d'Oberried fut englouti par les flots. En lieu et place du Kurhaus, on a édifié, en 1924, la célèbre fabrique d'eau minérale d'Eglisau.

S'il est vrai que cette région toute particulière — le «balcon sud» du plateau zuricois — a dû payer un tribut à la technique, il en est résulté d'autre part des perspectives nouvelles dignes d'être relevées. Les beautés du paysage, jointes à un calme bienfaisant, demeurent comme jadis un des attraits de ce pays sur les pentes ensoleillées duquel mûrit le vin bien connu d'Eglisau.

Le Rhin, qui forme lac, invite aux divers sports nautiques, les recouvre paisibles au bord du fleuve glauque, les innombrables animaux aquatiques, les hérons tournoyant au-dessus des douces collines ou de l'eau, enchantent le promeneur. Une balade dans la petite cité rêveuse, à travers les belles forêts aux essences diverses, ou le long des vignobles jusqu'à Rüdlingen, sans s'éloigner jamais du magnifique fleuve, laisse une impression inoubliable.

H. H.

Phot.: Grob, Tiefbauamt des Kts. Zürich.



Oben: Während des Umbaus. Noch steht die alte Brücke, mit deren Abbruch man soeben begonnen hat; im Vordergrund der neue Flußübergang vor dem Stau des Rheins.* — Unten: Die Rheinfront von Eglisau seit dem Rheinstau.*

En haut: Pendant la transformation. Les travaux de démolition du vieux pont viennent de commencer; au premier plan le nouveau pont devant l'écluse du Rhin. — En bas: Le Rhin à Eglisau après la construction du barrage.

